



Yvelines : ils vivent sur l'île de Migneaux et jouent les Robinson

Quand on pénètre dans la maison de Jens, ou plutôt dans son jardin, on se sent vraiment ailleurs. Avec la Seine à portée de main, le dépaysement est assuré dans ce secteur des Yvelines.



La maison de Jens Gonder fait 265 mètres carrés avec un jardin qui se termine sur la Seine. Elle est mise en vente à 1,68 million d'euros. DR

Lorsque Jens Gonder rentre chez lui, le soir, il ne s'installe pas devant la télévision. Il ne s'assied pas non plus sur la terrasse pour prendre l'apéro. Non, son truc à lui, c'est de mettre une combinaison étanche et d'aller faire un tour... de paddle, cette planche que l'on fait avancer avec une rame. Il faut dire qu'il n'a pas à marcher bien loin pour se mettre à l'eau puisque l'embarquement se fait au bout de son jardin. Et oui, ce papa de quatre enfants habite sur l'île de Migneaux, à Poissy (Yvelines) dans une magnifique demeure de 265 mètres carrés qu'il met aujourd'hui en vente à 1,68 million d'euros par le biais du site Espaces-Atypiques.

« Quand vous avez cette vue, vous acceptez tout ». Debout sur son embarcadère, une tasse de café à la main, Jens ne tarit pas d'éloges sur « sa » Seine. Et même s'il connaît ce spectacle par cœur – il est propriétaire depuis 13 ans – il ne s'en lasse pas. « Vous vous rendez compte, nous sommes à peine à 30 km du centre de Paris et pourtant, vous avez le sentiment d'être en pleine campagne, enthousiasme-t-il. Mes enfants ont nagé ici, ils ont fait du ski nautique, du wakeboard... ».

www.leparisien.fr

Pays : France

Dynamisme : 1



[Visualiser l'article](#)



C'est depuis son embarcadère privé que Jens Gonder pratique régulièrement du paddle et d'autres activités nautiques sur la Seine. LP/Sébastien Thomas

Il n'y a pas que le sport qui prévaut, les adeptes de la méditation peuvent aussi profiter de l'environnement. Ainsi, si dans les campagnes, les vaches regardent passer les trains, ici les habitants regardent passer les péniches. « C'est lent, c'est calme, c'est assez majestueux en fait, sourit-il. C'est l'animation locale ». Car vivre sur l'île de Migneaux, c'est avant tout un style de vie. « Une fois passé le pont, on laisse tout le stress derrière nous, poursuit-il. En fait, à chaque fois que je rentre à la maison, j'ai un peu l'impression d'être en vacances ».

Il n'existe qu'une seule rue qui traverse l'île. « Ici, tout le monde se connaît, détaille Colette, la femme de Jens. Il n'y a qu'une centaine de maisons, ça va vite. La communauté est donc très soudée d'autant qu'elle est réunie au sein d'une association qui gère la logistique de l'île, un peu comme un syndic. Les enfants jouent dans la rue sans surveillance car on sait qu'il ne leur arrivera rien. Il y a un vrai côté village dans la ville ». Et la bâtisse aide beaucoup à se sentir vite à l'aise grâce à un savant mélange de meulière et d'art nouveau, avec beaucoup de volumes et de lumière.

www.leparisien.fr

Pays : France

Dynamisme : 1



[Visualiser l'article](#)



Jens peut admirer les péniches qui passent...juste au bout de son jardin. LP/Sébastien Thomas

« La maison a été construite dans les années 1950 et on pense que c'était un hôtel à l'origine mais comme il est interdit d'avoir un commerce sur l'île, son propriétaire s'est résolu à le diviser en deux parties parfaitement symétriques et vendre les deux maisons à des particuliers », détaille Jens. L'effet maison miroir prend alors tout son sens. Mais, malgré cette séparation, les occupants ne manquent pas de place avec pas moins de sept chambres et de cinq salles de bains.

La demeure se compose, au premier niveau, d'une large entrée qui distribue sur une salle à manger exposée sud, une grande cuisine et d'une terrasse de 30 mètres carrés qu'elle se partage avec un spacieux salon de 40 mètres carrés aux grandes baies vitrées qui donnent sur la Seine, réchauffé par une cheminée. Une autre pièce, utilisée comme salle de TV peut être transformée en chambre car elle profite notamment d'une salle de bains attenante.

L'escalier, à la rampe en fer forgé, débouche sur un premier étage organisé en trois chambres avec de grands volumes et placards de rangement, qui se partagent une salle de bains. S'ajoute une spacieuse chambre parentale qui profite d'un dressing/bureau et de sa salle de bains personnelle. Enfin, le dernier niveau se compose de deux chambres supplémentaires et d'une salle d'eau. Par ailleurs, le rez-de-jardin comprend un studio avec coin cuisine et salle d'eau.

«Lorsque le jardin est inondé, on se croirait à Venise»

www.leparisien.fr

Pays : France

Dynamisme : 1



[Visualiser l'article](#)

Mais la vraie richesse des lieux se trouve dans le jardin de 1 000 mètres carrés qui descend doucement vers la Seine. Et qui se transforme à chaque inondation. Ici, le mot ne fait pas peur bien au contraire. « C'est un moment magique, d'un calme absolu à tel point que l'on se croit seul au monde, s'enthousiasme Colette. On se déplace en barque et en botte dans la rue principale, ete on a comm l'habitude, ça se fait dans la bonne humeur. Et que dire le matin, quand vous vous levez et que vous voyez la brume qui plane au-dessus de l'eau, c'est simplement magnifique ».

Et même quand il fait froid, on profite aussi de la Seine, grâce à la superbe baie vitrée du salon. Dans la famille de Jens, c'est devenu un tel spectacle à part entière que la TV a été reléguée dans une autre pièce de la maison. Tout tourne autour du fleuve. Les propriétaires ont même fait percer des ouvertures dans les murs intérieurs du salon afin qu'en descendant l'escalier, on puisse tout de même l'admirer.



La vue sur le jardin et la Seine depuis le salon est un spectacle permanent. LP/Sébastien Thomas
Ici, toutes les maisons sont surélevées et construites sur le point le plus haut du terrain. Il n'y a pas de cave. Dans le rez-de-jardin, les prises sont situées en hauteur, et le studio est installé à l'extrémité la plus éloignée du jardin. Les pièces de vie sont à l'étage. « En 13 ans, notre maison n'a jamais été envahie, même pas notre rez-de-jardin, précise Jens. Au plus loin, l'eau s'est arrêtée au pied de l'escalier qui mène à notre salon. En plus, l'association qui gère l'île, a mis en place un dispositif pour alerter les habitants plusieurs jours avant. Mais c'est vrai que lorsque ça arrive, on se croirait à Venise. Il y a pire comme référence ».